

Mort  
au  
Bureau.

**SPOROBOLE**



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Presented in collaboration with Eastern Bloc, this exhibition is part of the 12th edition of the Sight+Sound festival entitled ***Dancing While Waiting (the end of the world)***.

Bringing together works that play on a duality between festive and critical dimensions—whether they be performances, installations, augmented reality, sound or video works, *Dancing While Waiting (For the End of the World)* brings together proposals exploring the idea of reappropriating the social space that has been undermined over the past two years. If the hazards of our world and its occasional catastrophes can weaken what we take for granted, we can nevertheless take a step aside, then another, review the sequence and reshape the movement, rethink the choreography that is ours—dance again the existence together and participate in the movement of the world.

This movement presents itself as the passage of time with no coming back, through which new perspectives, and the hope for the emergence of a hybrid, transformed humanity arise; it is a back and forth from utopias to dystopias, anxiety about the current state of the world. This movement is also linked to our omniconnection, to our relationship to interfaces—our new mirrors, and to our dependence on the power structures that govern them. Then it sometimes takes the shape of loneliness, when trapped in a (too) familiar environment, waiting for the end of the world, or else, a vacant space left to itself when we are no longer there.

The proposed program exacerbates a tension between a “before” characterized by a carefree attitude of which we were unaware, and a “future” of which we are not sure that it is worthy of the name. It is this duality that is summoned here: behind the newly found festivity and the proximity that we have missed so much, there is the danger of denial, of dismissing pervasive critical issues may they be ecological, social or political.

Curators: Sarah Ève Tousignant & Nathalie Bachand

**easternbloc.ca**

## ***Mort au bureau***

### **Installation cinématique et sonore (2022)**

#### **Pascale LeBlanc Lavigne**

Au cours des deux dernières années, les espaces de bureau furent désertés au profit du télétravail. Rapidement, plusieurs y ont vu certains avantages :

*Fini les vestons et les pantalons*

*Fini les préparations matinales empressées*

*Fini l'heure passée dans les transports en commun à répondre bénévolement aux courriels du bureau*

*Fini les gargouillis de bedon gênants dans l'attente impatiente du diner*

*Fini la culpabilité engendrée par un énième oubli du dit lunch qui se fait encore remplacer par un médiocre Subway*

...

Néanmoins, comme plusieurs en ont fait le constat, ces avantages s'accompagnent entre autres d'une confusion entre la vie personnelle et professionnelle, d'une intensification du travail et d'un certain isolement social. Finalement il nous manque, ce collègue qui faisait du café pour tout le monde à 13h30.

L'installation *Mort au bureau* est le fruit d'une résidence de création intensive réalisée à Sporobole, dont les prémisses émergent d'un sentiment oscillant entre la joie et le désespoir que soulève le potentiel retour au travail en présentiel. Par l'entremise d'une mise en scène aux couleurs festives, diverses sculptures bricolées à partir d'objets et de mobiliers emblématiques des espaces de travail mettent à l'épreuve leur résistance sous les répétitions brusques de mouvements motorisés. Un bureau renversé, une poubelle tournoyant sur elle-même, une panoplie de Post-it actionnée par des moteurs virevoltant dans tous les sens, une brocheuse se fracassant contre le mur, un ordinateur imprimant sans cesse ou un téléphone à la sonnerie insistante, sont quelques éléments propices à cette exploration.

En parallèle, une partie de l'exposition se trouve délocalisée : à l'aide de caméras de surveillance, la chorégraphie désarticulée de ces fournitures est transmise en direct via un ordinateur de bureau, élément clé – et connecté – de l'installation située à Eastern Bloc, à Montréal. De part et d'autre de la table de travail et au mur, s'animent et se dégradent également des objets et mobiliers propres aux espaces de bureau.

**Pascale LeBlanc Lavigne** réalise des œuvres cinématiques et sonores imprécises qui, de ce fait, mettent à l'épreuve leur propre structure. Malgré la précarité de leurs assemblages, ses réalisations sont conçues avec l'intention de générer des formes aux échos poétiques, dans un état transitoire qui se situe entre création et destruction. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université Laval. Ses œuvres ont été présentées lors de plusieurs expositions et festivals d'arts actuels à l'international et lors de nombreuses expositions individuelles et collectives au Québec.

**pascaleleblanclavigne.com**

Présentée en collaboration avec Eastern Bloc, cette exposition a lieu dans le cadre de la 12e édition du festival Sight+Sound intitulée ***Danser en attendant (la fin du monde)***.

Rassemblant des œuvres qui jouent sur une certaine dualité entre les dimensions festive et critique — qu'il s'agisse de performances, d'installations, d'œuvres de réalité augmentée ou virtuelle, sonores ou vidéos — *Danser en attendant (la fin du monde)* met à l'avant-plan des propositions qui s'intéressent à une certaine réappropriation de l'espace social mis à mal ces deux dernières années. Si les aléas de notre monde et ses catastrophes ponctuelles peuvent fragiliser ce que nous prenons pour acquis, nous pouvons néanmoins faire un pas de côté, puis un autre, revoir l'enchaînement et restructurer le rythme, repenser la chorégraphie qui est la nôtre — redanser ensemble l'existence et contribuer à la mouvance du monde.

Cette mouvance, c'est notamment le passage du temps sans retour possible, à travers lequel se déploient de nouvelles perspectives et l'espoir de l'émergence d'une humanité hybride, transformée ; ce sont nos allers-retours d'utopies en dystopies et une inquiétude certaine face à l'état du monde. Cette mouvance est aussi liée à notre omniconnexion, à notre relation aux interfaces — nos nouveaux miroirs, et à notre dépendance aux structures de pouvoir qui les régissent. Puis c'est parfois la solitude dans un environnement (trop) familial, en attente de la fin du monde, ou un espace vacant livré à lui-même lorsque nous n'y sommes plus.

Le programme proposé exacerbe une tension entre un « avant » caractérisé par une insouciance dont on ignorait la teneur même, et un « avenir » dont nous ne sommes pas certain.es qu'il soit digne d'en porter le nom. C'est cette dualité qui est convoquée ici : derrière le festif nouvellement retrouvé et la proximité qui nous a tant manquée, se trouve le danger du déni, d'occulter des préoccupations qui sont pourtant de premier ordre, qu'elles soient écologiques, sociales ou politiques, et qui planent toujours sur le monde avec la même prégnance.

Commissaires : Sarah Ève Tousignant & Nathalie Bachand

**easternbloc.ca**

## ***Mort au bureau***

### **Kinetic and sound installation (2022)**

#### **Pascale LeBlanc Lavigne**

Over the past two years, office spaces have been deserted in favour of telecommuting. Rapidly, many saw some advantages:

*No more jackets and pants*

*No more rushed morning preparations*

*No more spending hours on public transportation answering office emails on a volunteer basis*

*No more embarrassing tummy gurgles as you wait impatiently for dinner*

*No more guilt over another forgotten lunch that is replaced by a mediocre Subway sandwich*

...

Nevertheless, as many have noticed, these benefits are accompanied by a confusion between personal and professional life, an intensification of work and a certain social isolation. Finally, we miss that colleague who made coffee for everyone at 1:30 p.m.

The installation *Mort au bureau* is the result of an intensive creation residency realized at Sporobole, whose premises emerge from a feeling oscillating between the joy and despair provoked by the potential return to in-person work. Through a presentation made out of festive colours, various sculptures cobbled together from objects and furniture emblematic of work spaces put to the test their resistance under the abrupt repetitions of motorized movements. An overturned desk, a trash can spinning on itself, an array of Post-it notes activated by motors spinning in all directions, a stapler smashing against the wall, a computer printing constantly or a telephone with its insistent ringing, are some of the elements that are favourable to this exploration.

In parallel, part of the exhibition is delocalized: with the help of surveillance cameras, the disarticulated choreography of these supplies is transmitted live via a desktop computer, a key - and connected - element of the installation located in Eastern Bloc, in Montreal. On both sides of the desk and on the wall, objects and furniture specific to office spaces are also animated and degraded.

**Pascale LeBlanc Lavigne** creates imprecise kinetic and sonic works that, in so many ways, test their own structure. Despite the precarious nature of their assembly, her works are conceived with the intention of generating forms with poetic echoes, in a transitory state that lies between creation and destruction. She holds a bachelor's degree and a master's degree in visual and media arts from Université Laval. Her work has been presented at several international exhibitions and contemporary art festivals, as well as at numerous solo and group exhibitions in Quebec.

**pascaleleblanclavigne.com**